



*N  
O  
Ë  
L*

*Lumière, Joie et Paix*

# sommaire

Mot de L.Oré	p. 2
Editorial	p. 3
Le parcours de Charlotte	p. 4-5
Les Forages	p. 6-8
Niger	p. 9
Kamboua	p. 10
Témoignages	p. 11
Reprise Travaux	p. 12
Conteneurs	P. 13
A propos du Covid	P. 14
Bon de commande	P. 15-16
Livre	P. 17
Ils s'en sont allés	p. 18
Remerciements	p. 19
La vie au ralenti	p. 20

## Rédaction/administration

Amour Sans Frontière (créée en 1972)  
Association sans but lucratif (loi 1901)  
2 bis Avenue de la République - B.P.17  
69811 TASSIN-LA-DEMI-LUNE CEDEX (FRANCE)

TÉL. (33) 04 78 34 53 20 - Fax (33) 09 72 39 39 88

DÉPÔT DE COLLECTES DE MATÉRIELS :  
18, RUE DES 2 AMANTS 69009 LYON  
TÉL. (33) 04 78 47 27 99

Périodique trimestriel décembre 2020

**Abonnement annuel : 10 €**

ISSN 0339-6347 N°179  
Dépôt légal décembre 2020-N°B090373  
Commission Paritaire des Publications  
N°0919G86748

## Directeur de la publication

Charles LAGRANGE  
Maquette :  
Frédéric LEJEUNE  
Rédaction :  
Fabienne LEJEUNE  
Impression :  
Imprimerie BRAILLY  
Parc Inopolis - CD127 - 69230 - Saint-Genis-Laval

Abonnement :  
France : 10,00 € - Suisse : 15FS  
Autres pays : 15\$US

## Site INTERNET

asf.asso.humanitaire@orange.fr  
www.amour-sans-frontiere.org



Amour Sans Frontiere

Conformément à la Loi 78-17 du 6 janvier 1978, chaque abonné ou destinataire de la revue « AMOUR SANS FRONTIÈRE » a un droit d'accès et de rectification aux informations le concernant.

Ce traitement d'informations a été enregistré sous le N° 259211 par la Commission Nationale Informatique et des libertés.

Reproduction d'articles autorisée sous réserve d'indication de la source.

## Délivre-nous du mal !

Habituellement, le mois de décembre rythme avec événements et avènements heureux. En effet, c'est le mois des grandes fêtes : Fête de la lumière à Lyon, marché de Noël à Strasbourg, nativité de Jésus ... sans oublier la grande période des soldes. Avec le reconfinement, qui peut se prolonger, on est en droit de se demander quelle sera la couleur de ce douzième mois ! Devons-nous sacrifier la joie de vivre la naissance de Jésus, comme nous l'avons fait pour sa résurrection à Pâques ?

Devant l'incapacité des hommes à trouver une solution à la crise sanitaire qui paralyse tout, notre recours ne serait-il pas dans le nom du Seigneur qui a fait le ciel et la terre. Nous le savons : « ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. » Humblement, crions vers lui avec les mots que Jésus nous a enseignés : « Délivre-nous du mal ». Prions pour notre monde qui se meurt.

Je revois cette scène de la Bible où Abraham échange avec Dieu au sujet de la destruction de Sodome. En effet, Dieu a pris la décision de détruire la ville de Sodome et en a parlé à son ami Abraham. Avec courage et audace, le père des croyants intercède auprès de ses visiteurs pour tenter de sauver cette ville d'un châtement pourtant bien mérité. Abraham disait « SEIGNEUR, si tu trouvais seulement cinquante justes dans cette ville, tu ne la détruirais pas quand même ? Sinon, que dirait-on de toi ? Ce n'est pas moi qui vais t'apprendre la justice ! ... Et si tu n'en trouvais que quarante-cinq, ... que quarante ... que trente ... que vingt ... que dix ».

Jusqu'à cette dernière demande :

« Peut-être en trouvera-t-on seule-

ment dix ? » Et à chaque fois, le SEIGNEUR répondit : « Pour cinquante, pour quarante... pour dix, je ne détruirai pas la ville de Sodome. » Ainsi, Abraham, porteur d'une bénédiction pour toutes les familles de la terre, intercède pour des païens. Pensons aux autres dans notre vie.

Dans l'audience générale du 17 juin 2020, le pape François invitait aussi les hommes à intercéder pour le monde en prenant l'exemple sur Moïse. L'intercession est « *le propre des saints qui, en imitant Jésus, sont des « ponts » entre Dieu et son peuple* » a affirmé le pape.

« *C'est cela, a-t-il poursuivi, la prière que les véritables croyants cultivent dans leur vie spirituelle. Même s'ils ne font pas eux-mêmes l'expérience des erreurs des personnes et de leur éloignement de Dieu, ces priants ne les condamnent pas, ne les refusent pas* ». Et le pape François a conclu en invitant « *à intercéder pour le monde, à nous souvenir que, malgré toutes ses fragilités, il appartient toujours à Dieu* ».

L'intercession nous permet de penser aux autres et de vivre la solidarité avec le monde. Il est certain que la prière d'Abraham l'intercesseur, celle des saints et des croyants fait vivre et prospérer la « maison commune ». Que s'élève partout dans l'univers et à tout temps, des prières pour détruire le royaume du mal, de l'injustice, de la corruption, de l'orgueil grandissant et exerçant une influence dévastatrice sur le monde.

« Si nos péchés témoignent contre nous, agis, SEIGNEUR, pour l'honneur de ton nom ! » (Jn 14, 7-9).



**Père Laurent ORE, SMA**

## Chers bienfaiteurs, chers amis,

**De l'eau, de l'eau ...** c'est par ce cri de détresse que nous vous invitons à ouvrir le dernier numéro de notre revue. **Cet appel a été entendu au-delà de nos espérances** et je tenais en préambule à vous remercier du fond du cœur pour cet élan de générosité.

**Grâce à votre mobilisation**, nous avons pu réaliser pendant l'été pas moins de 5 forages au Nord du Togo et en RDC. En plus de **Sioug**, les villages de **Tidonte 1** et **Tidonte 2**, **Nadjou** et **Kalyada** au Togo et celui de **Badara** proche de Kinshasa en RDC, ont désormais de l'eau **pour la plus grande joie des populations**. Vous trouverez dans cette revue quelques images de ces réalisations.

Souvenez-vous, en 2019 (Revue 175) l'objet principal de la mission d'ASF au Bénin, en janvier, avait été la construction d'un four à Bois à **N'Dali**. En janvier 2020 une deuxième mission accompagnait **Charlotte**, une jeune boulangère de Chartreuse, et sa famille pour démarrer enfin l'activité de la boulangerie et la formation des apprentis. Depuis, la boulangerie fonctionne et forme de jeunes apprentis. Le très talentueux magazine jeunesse **Cram Cram**, touché par cette aventure, décidait de publier un reportage sur ce sujet : nous vous en partageons quelques extraits.

La crise sanitaire a profondément retardé certains projets à cause des mesures très strictes qui ont été appliquées au Togo et au Bénin, (fermetures des routes au Togo et des frontières entre les deux pays). Notamment l'école de **Kpankpanybio** au Togo, ainsi que la phase 2 de l'installation solaire à l'hôpital Padre Pio de **N'Dali** au Bénin. La situation s'améliore lentement et les travaux ont pu reprendre pour finalement s'achever, comme un signe à l'approche de Noël...

Dans cette revue également un article sur les eaux de ruissellements vers des retenues qui sembleraient être une bonne solution au problème d'eau en Afrique. Un projet datant de 2017 (revue N°169) la lagune de Firioun au Bénin va enfin pouvoir se réaliser en 2021.

Nous laisserons la parole à Yves Duverneuil, Consul Honoraire du Niger à Lyon, à propos des graves inondations qu'a connues le Niger tout récemment.

Puis Jean Claude Reverchon vous parlera d'un ouvrage intitulé « *On a tous un ami Noir* » qui replace avec beaucoup de justesse le sens du mot immigration ou plutôt migration devrait-on dire...

En mars dernier, **ASF** a déménagé son local de stockage pour l'envoi de conteneurs en Afrique, le point par Jean Robert Besse. J'en profite pour remercier tous les bénévoles qui ont participé à ce gros travail.

Enfin, un grand merci pour l'établissement scolaire Notre Dame des Minimes à Lyon (élèves, parents, enseignants et Direction) pour la poursuite d'un partenariat déjà bien fructueux avec un projet ambitieux qui nous touche énormément (un article signé Rodolphe).

J'espère que vous prendrez toujours beaucoup de plaisir à lire cette revue qui reste le seul lien possible avec vous dans cette période si troublée.

**Encore merci du fond du cœur.**

J'ose vous souhaiter à toutes et tous de joyeuses fêtes de fin d'année ou, pour le moins, je vous souhaite de garder, comme nous, l'espoir en des jours meilleurs très vite.



**Charles LAGRANGE**  
Président

# Le parcours de Charlotte la boulangère

## Du pain Blanc en Afrique Noire :



Je ferme les yeux et je me rappelle l'odeur du « Gotchal », brioche bretonne à la recette secrète. Ce souvenir d'enfance joyeux m'a marquée pour toujours. Aussi, lorsque que j'ai commencé à mettre les mains à la pâte, à 27 ans, c'est comme si j'avais reconnecté avec mes racines.

J'ai tout de suite appris à boulanger de manière traditionnelle, en faisant du pain au levain et une cuisson au four à bois. Tout m'a plu. De la gestion du feu à la transformation de la pâte en passant par le façonnage. Et puis je trouve qu'il y a quelque chose de magique dans le levain : un simple mélange d'eau et de farine qu'on laisse fusionner pour permettre ensuite au pain de lever.

Je me souviendrai toujours de la 1<sup>ère</sup> fois qu'on m'en a fait sentir. Il m'a piqué le nez et avait une couche noirâtre sur le dessus : il était en fait en mauvais état car il avait faim. Il faut apprendre à veiller sur lui comme sur un animal de compagnie ! Et oui, le Pain vit. J'ai alors laissé fermenter l'idée de me reconverter en boulangère. Pas de lien direct avec mes études en communication, pourtant ça me sert.

C'est en 2012 dans un four banal d'un petit hameau de Chartreuse où j'ai pu gagner en

pratique. La 1<sup>ère</sup> cuisson a été marquante. L'« ancien » du village m'a aidée à le mettre en route. On a chauffé le four durant 3 jours avant la cuisson car il ne servait qu'une fois par an. Le jour J, tous les habitants du hameau se sont retrouvés autour du four, le sourire aux lèvres et les bouteilles à la main. Les pains ont cramé mais qu'est ce qu'on a rigolé ! Plus que de la fabrication, nous partagions un moment savoureux. Et bien sûr, après cette journée, je n'ai eu qu'une envie : recommencer encore et encore pour transformer l'essai.

Puis, est venu le temps des rencontres. Tout d'abord, il y a eu Anne. Bergère, elle passait souvent devant le four jusqu'à ce qu'elle vienne vivre une fournée. En se joignant à l'aventure, elle a permis à la dynamique de se propager. Marion, quant à elle avait toujours rêvé de faire du pain. Dès qu'elle a appris que ce four s'était rallumé, elle est venue et elle n'est plus jamais partie.

Progressivement, à force d'entraînement, nous avons obtenu ensemble notre CAP boulanger en candidat libre en 2014. Et le projet a mûri. Le bouche à oreille nous a permis de développer nos points de vente (Biocoop, Amap etc.) et nous avons commencé à proposer des animations auprès des groupes.

En 2017, grâce au soutien de la mairie de Saint Pierre d'Entremont, nous avons créé une boulangerie coopérative sur le village: la SCOP « **les Champs du Pain** » (<https://www.champsdupain.fr/>) : un four à bois professionnel, 3 fournées et 300 kg de pate par semaine, 4 salariés impliqués.

Naturellement, la transmission a pris une place plus importante dans l'activité. Aussi, l'achat d'un four mobile, grâce à un financement participatif nous permet de nous déplacer dans les centres de loisirs, les écoles et les entreprises.

De plus en plus, j'ai eu envie de partager mon expérience. Ce que j'ai vécu avec la rencontre du pain, d'autres aussi peuvent le vivre.

Nous proposons donc désormais de la formation pour adultes. A ce jour, c'est plus de 100 personnes qui sont venues en formation au fournil pour devenir autonomes dans la fabrication du pain à la maison.

Un beau jour, j'échangeai avec une cliente qui m'a dit que l'association « **Amour sans frontière** » recherchait un boulanger-formateur pour réaliser un projet de boulangerie au four à bois au Bénin. Invraisemblable ! Mais, je me suis dit : « pourquoi pas » ?

Le président d'ASF, Charles Lagrange, est venu me rencontrer au fournil en compagnie de Max Romey.

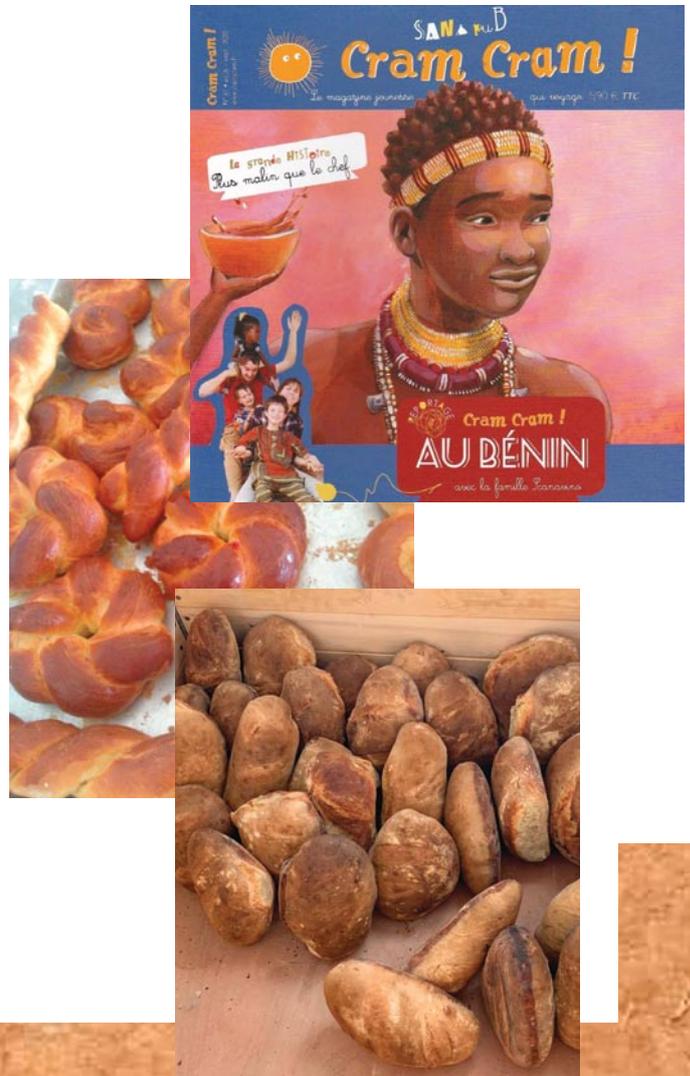
Leur enthousiasme m'a convaincue de la pertinence du projet : former 2 jeunes béninois sortis de l'orphelinat pour les aider à s'insérer professionnellement en devenant boulangers. J'ai aussi repensé au balbutiement de mon histoire avec le pain. Une part de moi a eu envie de revivre l'émulsion d'une création d'activité. J'ai donc choisi de relever le défi.

En Janvier et Février 2020 j'ai donc quitté les montagnes pour me rendre dans la petite ville

de N'Dali, au Nord du Bénin. Un voyage hors du temps dans un monde tellement différent. C'est comme si j'étais remontée 6 ans en arrière, à la différence près que j'ai rencontré ici Romain et Théodore, deux jeunes Béninois, remplis de soif d'apprendre, comme Anne et Marion à une autre époque.

Et bien sûr, l'expérience s'est révélée magique... tout comme le levain.

« **Quand le levain est bien nourri, le pain a toujours une belle levée** »



## TOGO

Ces 4 villages sont situés dans une zone classée rouge par le gouvernement français pour l'insécurité qui peut en résulter du fait de la proximité de la frontière avec le Burkina Faso (terrorisme).

Cette région n'est malheureusement presque jamais visitée par les ONG travaillant au Togo. ASF ne souhaitait pas appliquer la double peine à ces populations déjà fortement oubliées.

### Kalyada et Nadjou

Deux villages situés à 30 km de Dapaong, très proches de la frontière Burkinabé au Nord du Togo. La population composée de Mobas, Peulhs et Mossis est majoritairement constituée d'agriculteurs et d'éleveurs. Au manque cruel d'eau en saison sèche s'ajoute les maladies diarrhéiques et infantiles dues à la consommation de l'eau sale des rivières et marigots en saison pluvieuse. Le chef du village nous supplie de les aider...



### Tidonte 1 et Tidonte 3

Cette commune située à 40 km au Nord-est de Dapaong, autrefois unifiée, s'est divisée au fil des années en trois villages du fait de l'accroissement des populations.

Tidonte 2, l'ancien village, est le seul à posséder un forage qui ne suffit pas pour alimenter les deux autres. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, il devenait urgent de répondre à leurs appels.



- Formellement déconseillé
- Déconseillé sauf raison impérative
- Vigilance renforcée
- Vigilance normale

## République Démocratique du Congo (RDC)

**BADARA** est un nouveau quartier qui voit le jour dans la banlieue nord-est de la ville-province de Kinshasa. C'est un des quartiers qui abrite des populations vivant dans une extrême précarité. Il n'y a aucune infrastructure de base : pas de route, ni d'électricité, ni d'hôpitaux, ni d'eau potable, ni moins encore de centre de formation pour filles-mères et jeunes abandonnées ou non scolarisées... et la conséquence en est la violence et l'insécurité qui s'y installent.

Ce projet de forage a été initié par un groupe de femmes :

**« Constatant le taux de mortalité infantile toujours croissant dans ce quartier, nous femmes du quartier avons pris l'initiative de constituer une association. (FAMMP) »**

L'objectif poursuivi est de creuser un puits d'eau dans ce quartier afin d'approvisionner les familles pauvres et démunies en eau potable. Et c'est de cette façon que l'association entend participer au projet de prévention contre la mortalité infantile due à la consommation d'eau de pluie et des étangs.

Grâce aux cotisations des membres et à la vente des légumes du jardin bénévole, le comité de gestion a déjà financé les travaux du sondage du niveau d'eau sur son site, soit 75 mètres de profondeur, pour une eau de haute qualité et fiabilité.

Le premier et le plus beau résultat attendu à l'issue de ce projet, c'est l'accessibilité à l'eau potable et la réduction du taux de mortalité infantile lié aux maladies d'origine hydriques dans le quartier. Le second résultat c'est l'éveil de conscience de la population locale et de la femme en particulier, dans la prise en charge des besoins vitaux (santé, hygiène et environnement écologique).

Le troisième objectif est celui d'établir du lien entre adultes et jeunes livrés à la délinquance afin de former à la paix et à l'auto-prise-en-charge locale. De cette façon, empêcher localement l'exode massif des jeunes délaissés vers l'Europe...

L'association compte intensifier ses activités de jardinage et de potager. Elle cherche un financement pour lancer un élevage (porcherie et poulailler) afin d'offrir un cadre d'apprentissage et de prise en charge alimentaire et économique à ses destinataires.

**Le premier pas étant fait, nous avons décidé de les aider en faisant réaliser ce forage, en espérant pouvoir continuer à réaliser leurs objectifs qui correspondent en tous points à la charte de notre association :**

**SANTE, EDUCATION et FORMATION.**

**Ch. Lagrange**





## FIRIHOUN

Dans notre Revue de juin dernier, un appel

« *Eau Secours* » !

Aujourd'hui, l'annonce brutale du drame des inondations qu'ont subi les populations du Burkina Faso et du Niger !

Des situations climatiques qui nourrissent notre réflexion et notre engagement pour la gestion de l'eau.

Aussi, nous avons décidé d'entreprendre très prochainement, dans une région à proximité des lieux sinistrés, au Nord du Bénin dans le département de l'Atakora, la réfection de la **retenue d'eau de Firihoun**. Très proche de là, nous avons réalisé, il y a trois ans, un forage à **Ouriyouri** et construit une sorte de pipeline permettant l'accès à l'eau à deux autres villages.

**Firihoun**, une ancienne retenue d'eau collinaire réalisée par les Pays-Bas dans les années 1990 ; trois décennies plus tard, cette retenue a été bien dégradée. L'état de ce barrage devient inopérant et rend plus difficilement service pour palier sérieusement au manque considérable d'eau. Car un grand nombre de personnes sont bénéficiaires de ce réservoir : en premier lieu, les habitants de 3 villages : **Kadiri**, **Ouriyouri** et **Firihoun** qui utilisent l'eau de cette retenue pour boire eux-mêmes, faire boire leurs animaux et pour l'arrosage des cultures maraîchères.

Il y a aussi des bénéficiaires indirects dont le nombre est difficile à connaître avec précision ! Car le barrage est situé à 20km de la frontière avec le Burkina Faso, dans le couloir de passage des bœufs, couloir tracé par l'UEMOA (Union Economique Monétaire de l'Ouest Africain).

On dénombre une population estimée à 2500 bénéficiaires directs et permanents provenant des trois villages concernés. Mais pour les bénéficiaires indirects, il y a des périodes de

l'année où il passe des centaines de troupeaux de bœufs, moutons et ânes par semaine. Les transhumants peulhs sont aussi très nombreux à emprunter ce couloir et donc à bénéficier des eaux de cette retenue !

Le barrage ayant connu un déclin, les activités ont disparu, nous dit **Frédéric Noanti**, actuel curé de Dassari, entraînant encore plus de misère dans la région. Autrefois les produits cultivés étaient : la tomate, le gombo, le piment, la laitue, la carotte, etc. En fait, du jardinage. Vu l'importance de cette retenue d'eau, il faut s'empresser très rapidement à rehausser la digue et à empierrer le pourtour !

Le village de **Firihoun** est à quelques kilomètres de là. Il a eu son heure de gloire : il y a un peu plus de trente ans, des Hollandais sont venus ici faire une levée de terre qui a fait office de barrage, créant une vaste étendue d'eau de plusieurs hectares dans cette partie de terre basse. Les jardins tout autour ont fait le bonheur des habitants pendant deux décennies. La réputation des jardinières a même franchi les frontières du pays voisin, le Burkina Faso. Au fil des années la lagune s'est ensablée et depuis 10 ans l'eau ne reste plus en saison sèche et tout est brûlé aux alentours. Pourtant il suffirait de quelques journées de gros tractopelles et autres engins pour recréer la partie ensablée et redonner vie à la région.

**André Lejeune**





## Point sur la situation au Niger

Le Niger a subi une saison de pluies très importante qui s'est traduite par des inondations exceptionnelles à **Niamey**, avec le débordement du fleuve Niger sur la rive droite. Cette crue très importante a détruit des centaines d'habitations, construites en banco, et mettant des milliers de personnes sans logements, ayant perdu le peu de biens qu'elles possédaient.

Les sinistrés ont été pris en charge et logés dans les écoles, puis ensuite dans un camp créé à cet effet par la Croix Rouge Luxembourgeoise et les différents partenaires onusiens, spécialisés dans ce genre d'opération de gestion des catastrophes naturelles.

Il y a aussi des dégâts très importants dans les cultures maraichères et les rizières dont la récolte va être perdue, ce qui rendra encore les populations plus vulnérables.

L'Université et le CHU de **Niamey** ont été inondés, l'aumônerie des facultés du Père Eric, que nous soutenons, a été épargnée, car se trouvant un peu en hauteur dans les campus universitaires. Le **CLAB** n'a pas été touché, en hauteur sur la rive gauche, la rentrée a été repoussée au 15 octobre.

Du fait de ce sinistre notre soutien devra s'amplifier car des familles vont être en difficulté pour honorer les frais de scolarité.

Les inondations n'ont pas touché Niamey, mais il y a aussi des dégâts importants dans les cultures et les villages riverains du fleuve.

Fabrice, de DFR, nous a indiqué qu'à **Sarayé**, il y a eu quelques dégâts du fait des pluies, mais rien de comparable avec la situation de **Niamey**, et que les récoltes n'ont pas trop souffert à priori.

Les problèmes sanitaires sont importants avec une forte recrudescence du paludisme, et toutes les infections liées à l'eau.

En conclusion, ces inondations vont affecter une partie de la population du Niger et augmenter le nombre de personnes en précarité sociale et alimentaire dans les mois à venir !

**Yves Duverneuil**

## La cantine du cœur

Fort du soutien de l'institution **Notre Dame des Minimes** à Lyon, initié en 2018, un groupe d'élèves du Lycée s'est mobilisé dès 2019 pour soutenir **Amour Sans Frontière**, tout particulièrement au Togo.

En effet, de retour d'un séjour à Lourdes, plusieurs élèves ont manifesté leur désir de venir en aide aux personnes défavorisés et c'est tout naturellement qu'avec l'aide de Caroline Charveriat et Fabienne Laumonier, en charge de la Pastorale, qu'un projet éducatif de découverte de l'humanitaire a vu le jour. **Objectif : être acteur, rencontrer et partager.**

Cette aventure formidable, a montré au fil des mois, une ténacité remarquable de ce groupe de jeunes pour monter des actions de collectes, ventes, mobilisation de bols riz, jeux concours et c'est grâce à eux et à la participation des élèves et des équipes enseignantes des Minimes, que va pouvoir se tenir cette année **la cantine du cœur** à l'école de **Kamboua**, au Togo.

Ce projet doit permettre aux élèves de Kamboua qui ne se sont pas rendus à l'école depuis mars dernier, de reprendre le chemin de l'école maintenant.

En effet, à cause du covid, les parents se retrouvent dans une situation économique très difficile et certains ont peur pour la santé de leurs enfants. Le Directeur de l'école de Kamboua est très inquiet : certains parents pourraient ne pas remettre leurs enfants à l'école !

Pour aider les écoliers de Kamboua à y retourner, l'institution **Notre Dame des Minimes** va permettre d'offrir un repas le midi, car c'est une charge financière en moins pour les familles et un repas assuré dans la journée, avec un masque en tissu, pour protéger du covid !

**La solidarité, la générosité et le partage sont à l'honneur.**

En cette période tourmentée, et en attendant Noël, cette belle action nous met dans l'espérance et apporte de la joie.

**Amour Sans Frontière**, veut faire de cette expérience, un point de départ d'une action de solidarité, ici et là-bas, et l'amplifier. **Nous lançons dès aujourd'hui un appel pour continuer à soutenir la prise en charge de repas en Afrique, mais également en France, pour soutenir des familles en situation de précarité.**

Rodolphe MARTIN



## Des Jeunes des Minimes à Lyon :

Il y a plus d'un an et demi, notre groupe de lycéens a choisi de s'investir auprès de l'association « **Amour Sans Frontière** ». En effet à la suite de notre voyage à Lourdes, nous avons eu envie de nous engager au service des autres. C'est pourquoi nous avons décidé de monter un projet humanitaire afin d'agir concrètement à partir de nos idées. Les échanges avec les représentants de cette association nous ont conduits à choisir l'aide à la plantation d'arbres au Togo. Depuis, nous avons réalisé plusieurs événements nous permettant de récolter des fonds : vente de gâteaux, de lumignons, de pains au chocolat, organisation de l'opération « **roses** » pour la St Valentin, démarchage d'établissements scolaires pour les bols de riz...

Nous devons alors finaliser ce projet en partant à la rencontre de la population togolaise pour découvrir la culture, les aider dans la plantation d'arbres et rencontrer les jeunes de la maternelle jusqu'au lycée. Nous avons dû repenser notre mission et dans l'urgence, en réponse aux besoins sur place, l'argent que nous avons récolté a pu aider l'association à servir des repas complets et fournir des masques permettant alors aux enfants de retourner à l'école qu'ils avaient quittée depuis mars dernier.

Nous sommes donc fiers que notre engagement ait pu servir une cause concrète dont nous avons vu les résultats même à distance. En effet, même si notre voyage risque d'être compromis, nous sommes enchantés que notre démarche ait pu venir en assistance à ces enfants qui ne partagent pas notre confort, et nous sommes bien décidés à continuer nos actions de récoltes de fonds pour l'année en cours.

Être impliqués dans cette action nous a permis de donner un sens à nos années au lycée en nous offrant une motivation et un certain engagement au sein de l'établissement. Participer à ce projet de groupe nous a également fait changer notre regard en nous rendant compte de la chance dont nous bénéficions et en la mettant au service de ces enfants.

« Ce projet m'a permis de grandir et d'apprendre à monter un projet en équipe pour une cause qui nous fait sortir de notre égoïsme. » *Maxime*

« Grâce à cette mission humanitaire, j'ai pu apprendre à organiser des actions de récoltes de fonds. De plus, ce projet m'a fait découvrir la joie de donner sans rien attendre en retour. » *Auguste*

« Ce projet m'a apporté de l'autonomie étant donné que c'était la première fois qu'il fallait monter des projets sans une grande aide extérieure. Je me suis rendu compte du travail nécessaire derrière des événements qui peuvent paraître tout bêtes. » *Syrine*

« Le fait de participer à cette mission humanitaire m'a permis de grandir et de voir que même à notre petite échelle de lycéens, on peut énormément aider les personnes qui sont dans le besoin, ce qui me rend vraiment heureuse. J'aime d'autant plus ce projet du fait que nous sommes une équipe soudée. » *Marine*

« Cette mission humanitaire m'a apporté une sorte de satisfaction car aider les autres rend heureux et j'ai l'impression de me sentir utile. Cela permet de gagner en maturité et en ouverture sur le monde. » *Cyprien*

« Le projet humanitaire m'a apporté le bonheur d'aider une cause qui en vaut la peine et m'a ouvert les yeux sur la réalité des inégalités présentes dans le monde, notamment celles liées à l'éducation. » *Electre*

« Le projet Togo m'a beaucoup apporté pendant ces deux années. J'ai beaucoup apprécié de me sentir utile en aidant ces enfants et ces personnes. Le fait de pouvoir voir les résultats de nos actions à travers des photos, notamment celles des enfants qui pouvaient manger un vrai repas à la cantine de leur école, m'a beaucoup touchée et m'a rendue fière » *Garance*

« Le projet Togo m'a fait découvrir le monde de l'humanitaire et m'a permis d'avoir une vision plus concrète de la pauvreté qui peut toucher certains pays. » *Augustin*

« En participant à un tel projet, j'ai compris la chance dont nous bénéficions et la nécessité de la partager autour de nous. Ce projet m'a aussi permis de gagner en confiance dans les activités de groupes et de les partager avec une super équipe. » *Apolline*

« Ce projet m'a permis de prendre de la maturité et de prendre conscience concrètement de la misère qui pouvait exister. Ce projet m'a offert l'occasion d'entreprendre des actions parfois impressionnantes au premier abord mais avec un but précis et qui me tient très à cœur. » *Marilou*

# Reprise des travaux au Togo et au Bénin

A la suite de la pandémie, de nombreux travaux de construction entrepris par notre association ont été interrompus à cause des mesures de restriction imposées par les gouvernements Togolais et Béninois.

**Kpankpanybio** est un village situé à 15 km du « goudron » non loin de Kara au Togo. Ce chantier avait été commencé en collaboration avec les élèves maçons du centre de formation ALAFEP .

Les travaux ont enfin repris et l'école est achevée, avec finalement assez peu de retard. La peinture se fera pendant les congés de Noël.

**N'Dali, hôpital Padre Pio** : La première phase d'installation de plus de 130 panneaux solaires avait déjà permis un fonctionnement partiel de l'hôpital sans avoir recours au réseau, par ailleurs défaillant plusieurs fois par jour, qui obligeait à utiliser un très gros groupe électrogène. La phase 2 a été fortement retardée par la fermeture des frontières. En effet les matériels utilisés proviennent de plusieurs pays de la sous-région (Ghana, Mali, Togo et Bénin). Notre équipe de techniciens togolais, restée à deux reprises bloquée à la frontière Togo/Bénin, a réussi finalement tout récemment à obtenir les autorisations nécessaires pour la franchir. Le travail s'est achevé par la pose de 110 panneaux supplémentaires pouvant fournir la totalité de l'énergie utilisée par l'hôpital, en 380V triphasé. C'est le plus gros chantier réalisé ces dernières années par notre association, pour un budget d'un peu plus de 90 000 €.

## Pour mémoire :

L'Hôpital Saint Padre Pio de N'Dali a été créé en 2012 par Monseigneur Martin ADJOU, Directeur de l'hôpital et Evêque de N'Dali. C'est un hôpital confessionnel qui dessert les populations de la zone sanitaire de N'Dali et des environs, sans distinction de religion ou d'idéologie. Mais une option préférentielle a été faite pour la prise en charge des malades de revenus très faibles. L'hôpital a pour vocation d'être un hôpital des

pauvres pour les pauvres ! Il reçoit également des malades provenant des zones sanitaires environnantes (Nikki-Kalalé -Pèrèrè, Bembèrèkè-Sinendé, Djougou et autres) et de la sous-région (Burkina Faso, Togo, Niger et Nigéria, les pays voisins du Bénin). Il est le seul centre le mieux équipé dans la commune. Il fonctionne 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 avec un service minimum le dimanche.

A un simple regard de l'atmosphère sanitaire de N'Dali, il est facile de relever une prédominance des maladies infectieuses (principalement le paludisme et les affections respiratoires et digestives), les séquelles de la malnutrition et l'anémie dans le milieu pédiatrique. Sur 1929 cas reçus en pédiatrie en 2016 à l'Hôpital, 945 concernent les cas de maladies liées à la malnutrition, infections et au paludisme que l'Hôpital a pris en charge avec succès.

Après l'expertise conduite et diligentée par le Ministère de la Santé, l'Hôpital Saint Padre Pio a été reconnu d'utilité publique pour ses nombreux bienfaits à savoir :

- la baisse très remarquable (30%) de la mortalité surtout chez les enfants et les femmes enceintes,
- la prise en charge rapide des affections et des urgences médicales ou chirurgicales,
- la couverture sanitaire assurée, la prévention des maladies infectieuses ou endémiques par des sorties foraines appelées stratégies avancées.

Ch.Lagrange



# L'activité conteneurs ASF

L'année 2020 a été marquée par des changements importants pour l'activité « conteneurs ». ASF travaillait en collaboration avec l'association « *Le Nid* » par l'intermédiaire de son atelier de réinsertion, l'atelier Malesherbes. Celui-ci a apporté pendant de nombreuses années (depuis le démarrage de cette activité dans les années 1990) le soutien logistique, c'est à dire, les surfaces de stockage, les équipements pour le conditionnement des colis et le chargement. Cette année cet atelier a dû déménager à *Gerland*, un autre quartier de Lyon. De ce fait, **Christophe Bourget**, qui a été la cheville ouvrière, l'organisateur hors pair de notre activité, nous a quittés. Tous les correspondants des associations qui l'ont côtoyé ont apprécié sa disponibilité, son sens de l'organisation, son souci de toujours rendre service. **Qu'il en soit ici très vivement remercié.**

Très heureusement ASF a pu bénéficier des structures d'un nouveau partenaire : la fondation **AJD (Amis du Jeudi Dimanche)**. Fondée par le père Gounon, cette association catholique est devenue une fondation regroupant diverses activités de réinsertion. Juste à côté des anciens entrepôts, les **AJD** ont pu mettre à notre disposition un nouveau local de stockage, les quais de chargement, tout le nécessaire. Notre déménagement a pu être réalisé par l'équipe des bénévoles, en partie pendant le premier confinement.

Nous continuons nos collectes de matériels scolaires, médical, outillages, tout ce dont ont besoin nos correspondants au Togo et au Bénin. Jean-Claude en est un des piliers pour rapatrier, lits médicaux, tables, chaises, cartons médicaux, dans toute l'agglomération lyonnaise. Tous les mardis matins une équipe de bénévoles ASF, trie, range, prépare les cartons, sélectionne les destinataires : Lucie, Elodie, Jean, Charles, Pierre-Eric, Jean-François, André.

C'est ensuite le chargement du grand conteneur de 75 m<sup>3</sup>, une belle journée d'activité dans la bonne humeur : Charles pilote le chariot élévateur, Nasser et son neveu rangent les cartons depuis le fond du conteneur, avec un soin

digne d'éloge. Tout le monde s'active pour accueillir les associations, coller les étiquettes... Sans oublier le travail administratif de Laurence pour préparer les documents de douane en temps et en heure et éviter toute difficulté avec les administrations africaines. A l'autre bout de la chaîne, Patrice, notre ami et précieux collaborateur, est là pour le déchargement à Lomé. Pour le Bénin c'est le **Caalt** (Centre d'appui et logistique) au port de Cotonou.

En plus du matériel ASF, nous sommes heureux de pouvoir faire bénéficier de notre organisation de très nombreuses associations, dans toute la France (et même la Suisse). En 2019, 47 associations différentes ont pu envoyer leurs colis dans nos 7 conteneurs vers Lomé et Cotonou.

Chaque année, nous expédions plus de 500 m<sup>3</sup> de matériels tellement appréciés de nos amis africains. **En cette fin 2020, c'est le 157<sup>ème</sup> conteneur qui part vers Lomé !**

En réalisant ces envois, nous apportons une aide utile, voire indispensable, aux communautés et amis africains, mais nous donnons aussi une nouvelle vie à des matériels en parfait état de fonctionnement, à des produits médicaux en surplus chez nous, qui seraient mis à la benne. Nous sommes conscients de participer ainsi à cette économie circulaire indispensable à l'échelle mondiale.

**Un grand merci à tous les acteurs de « l'activité conteneurs ASF », à tous les donateurs de matériels, à toutes les associations qui nous font confiance, et à l'équipe ASF.**

**Jean-Robert Besse**



L'équipe de Lomé

# Nouvelles du TOGO et du BENIN

## Il y a 3 mois nous avons fait faire un point d'étape sur le Covid au Togo.

Les points essentiels étaient que la pandémie avait encore eu peu d'impact sur la mortalité de la population. Après les vacances scolaires et avec la saison de pluies, un bref bilan s'impose :

On teste davantage et on compte davantage de malades, et davantage de décès mais on ne note pas une flambée de 2<sup>e</sup> vague comme en Europe.

Depuis le début de la pandémie : sur 101.086 tests effectués, 1940 confirmés, 434 actifs, 1457 guéris et 51 décès.

Même si la mortalité est modérée de nombreuses difficultés sont apparues.

Les contrôles aux frontières aériennes sont très stricts, avec tests obligatoires avant de sortir de l'aéroport. Les frontières terrestres sont presque toutes fermées, ce qui ralentit toute activité économique.

On pressent de nouveaux cas dans les grandes villes et une nouvelle menace de blocage des routes est probable, même si, pour le moment, rien n'est officiel.

Cependant on note une souffrance sociale qui s'est étendue insidieusement.

### Les conséquences économiques sont nombreuses :

**Fermeture temporaire des boutiques** sur les bords de route entraînant une diminution de plus de 40% des recettes des petites marchandes. Or, ce sont elles qui apportent l'argent pour nourrir leur famille au jour le jour.

**Fermeture nocturne totale de tous les restaurants** pendant le couvre-feu de 19h à 6 h du matin. Beaucoup de « maquis » n'ont pas résisté et mis la clé sous la porte.

**Diminution des séances de coiffure et de l'achat des pagnes** donc chômage chez les coiffeurs et les tailleurs.

**Blocage total des routes autour de grandes villes** de mars à juin entraînant une impossibilité pour les artisans de travailler sur leurs chantiers. Arrêt des chantiers, blocage de l'apport des marchandises.

**Arrêt des arrivées des touristes depuis mars** qui sont les clientèles des hôtels, cela représente un déficit important pour toute ces structures, chômage des employés et licenciement sans aucune compensation pour la plupart.

**Arrêt total de l'artisanat d'art.**

**Cependant personne ne se plaint, personne ne revendique de compensations financières, ni de journées de chômage payées.**

Les gens qui vivaient avec peu, vivent avec encore un peu moins, et subsistent tant bien que mal en se confiant à la destinée pour que cette pandémie s'éloigne. **Danièle ATAYI**

## au Bénin

Selon les données du gouvernement, au 29 octobre 2020, le Bénin a enregistré 2683 cas confirmés avec 2455 cas guéris et 41 décès. Celles selon la répartition géographique des cas n'ont pu être obtenues. Mais le constat est tel que, malgré le respect des gestes barrières observés beaucoup plus au sud qu'au nord du pays, la majorité des cas dépistés positifs se trouve au sud du pays. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que soit :

- le dépistage actif est plus accentué au sud qu'au nord du pays ;

- les conditions de vie au sud du pays caractérisées par une concentration de la population et une intensification des interactions humaines (plateforme économique et politique du pays) favoriseraient la propagation du virus.

**Le Bénin** n'est pas resté en marge des conséquences socio-économiques de cette pandémie de la Covid-19. En tant que phénomène socio-humanitaire, elle constitue un choc exogène sur l'économie dans son ensemble, aussi bien sur la demande que sur l'offre de biens et services. On note un ralentissement de la productivité et des investissements. Les effets se manifestent en termes de perte de vies humaines, de perte ou baisse du revenu et d'insécurité alimentaire avec aggravation de l'état de santé déjà précaire des sujets les plus vulnérables que constituent les enfants (risque accru de malnutrition), les personnes âgées et celles porteuses des maladies chroniques. Les conséquences indirectes semblent plus importantes que celles directes causées par la virulence du virus avec un impact psychologique important.

**L'être humain cherchant constamment son équilibre et étant en perpétuelle adaptation avec son milieu, semble de jour en jour évoluer vers la banalisation pour les uns et le dénie pour les autres de cette pandémie de la covid-19.**

**Martin ADJOU**

# CALENDRIER 2021

DE L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

CRÉÉ PAR LES FRÈRES DU SACRÉ-CŒUR

DEJÀ DISPONIBLE

DES SUPERBES PHOTOS

DES COULEURS ATTRAYANTES

DE NOMBREUSES INFORMATIONS (Date de Noël, manifestation des tentatives, couleurs liturgiques...)



AU PROFIT D'ŒUVRES MISSIONNAIRES POUR DES BESOINS DES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT  
ŒUVRES ET MISSIONS - 165, avenue Henri Schneider - 69330 MEYZIEU - Tél. : 04 37 44 03 05

# CALENDRIER 2021

DE L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE



## 3 BONNES RAISONS POUR CHOISIR CE CALENDRIER :

- Avoir un beau calendrier, bien illustré, avec des dates faciles à repérer...
- Participer au soutien d'œuvres missionnaires, pour des besoins des pays en voie de développement
- Soutenir un projet ou une activité de votre établissement scolaire, de votre paroisse...

## NOS RÉALISATIONS SOUTENUES EN 2019



## CANTINE DU CŒUR OFFRE EXCEPTIONNELLE

avec 9 euros Vous contribuez à financer simultanément :

Un repas à un écolier en France dont la famille est en état de précarité

+

Un repas à un écolier Africain

+

L'acquisition de ce magnifique Calendrier 2021 de l'Education Chrétienne

## Bon de soutien à ASF

ASF est une **association d'intérêt général humanitaire** : tout don bénéficie d'une réduction d'impôt sur le revenu égal à 75% du montant du don, dans la limite de 1000 € (JO du 26 04 20, art14). Au delà, la réduction d'impôt est de 66%, dans la limite de 20% du revenu imposable, l'excédent reportable sur 5 ans.

Je m'abonne simplement à la revue :

10 € (non défiscalisable)

Je fais un don pour les actions d'ASF ou un projet spécifique :

Qui me permet de recevoir la revue (10 € non défiscalisable), d'être adhérent (dans le cas d'un don égal ou supérieur à 50 €)

€ (Le don seul est défiscalisable)

Je souscris à la cantine du coeur pour :

€

Total : €

Nom ..... Prénom .....  
 Adresse .....  
 Code Postal ..... Ville ..... Pays .....  
 Email .....@.....

ASF s'engage à ne pas communiquer vos coordonnées

- Je ne souhaite pas recevoir la Revue
- Je ne souhaite pas être adhérent

Paiement au dos ➔

## Remerciements Pr. James de Lomé

Le soutien que l'Association nous a apporté, et continue de nous assurer dans notre pratique chirurgicale quotidienne mérite d'être exposé pour plusieurs raisons:

- Il convient aussi de mettre l'accent sur les quantités et la diversité des matériels qui nous sont fournis et qui, non seulement nous permettent de prendre en charge nos patients, mais aussi de voler au secours de nos confrères exerçant en zones plus déshéritées que la nôtre.

Il serait fastidieux de dresser la liste exhaustive des dons que l'association nous fait parvenir. Citons en passant les consommables médicaux et chirurgicaux, matériel de toutes spécialités médicales, lits, matelas, liquides hyperprotidique, laits de suppléments alimentaires qui nous rendent éminemment service pour les malades démunis ; sans oublier le matériel orthopédique et anesthésique, les drains, les sondes.

Connaissant les besoins récurrents de nos structures sanitaires ; nous procédons systématiquement à l'envoi des dons reçus aux hôpitaux et centres de santé qui en font la demande. Tous heureux de disposer enfin de matériel leur permettant d'assurer dignement leur travail, les confrères de ces structures sanitaires nous expriment leur gratitude que nous transférons à **ASF**.

C'est pour tous ces dons qui nous ont facilité la tâche, à nous et à nos confrères, que nous leur exprimons un très grand merci. Nous ne saurions taire notre administration à l'action humanitaire de **ASF** et nous lui réitérons notre profonde gratitude pour ce soutien inestimable, et souhaitons vivement que ces envois de fournitures puissent perdurer, pour le bénéfice de nos malades !

Professeur Komlavi Denis JAMES  
Chirurgien des hôpitaux - LOME

## Moyens de paiement

Par chèque à l'ordre d'Amour Sans Frontière

**PayPal** sur le site d'A.S.F.  
<http://www.amour-sans-frontiere.org>

Par virement sur le compte d'ASF  
**IBAN : FR 76 3000 3011 8400 0372 7501 972**  
**BIC : SOGEFRPP**

Par prélèvements mensuels **SEPA**  
*(Merci de m'envoyer les documents nécessaires pour l'autorisation auprès de ma banque)*

## Bon de commande

*(Port et emballage compris)*  
à renvoyer dans l'enveloppe T ou à adresser à :  
A.S.F - B.P. 17 - 69811 Tassin Cedex

Nom (en majuscules)

.....

Prénom .....

.....

Adresse .....

.....

.....

Calendrier  exemplaire(s) x 9,00 € = .....

*Pour les commandes par quantités (20 et plus) merci de prendre contact avec nous par Tél. 04 78 34 53 20 ou courriel : [asf.asso.humanitaire@orange.fr](mailto:asf.asso.humanitaire@orange.fr)*

ON A TOUS  
UN AMI NOIRPOUR EN FINIR AVEC  
LES POLÉMIQUES STÉRILES  
SUR LES MIGRATIONS

favard

Aguiché par ce titre d'un ouvrage écrit par un chercheur spécialiste des questions de climat et de migration, **François Gemenne**, professeur notamment à l'université de Liège, j'en ai entrepris la lecture ; la migration, au centre de nombreux débats aujourd'hui, est une évolution structurelle du monde, mais aussi un droit fondamental face à l'injustice que constitue le privilège du lieu de sa naissance. L'auteur s'élève contre le non sens et la gabegie qui, suivant ses termes, caractérisent la fermeture des frontières aux limites et au sein même de l'Europe : 13 milliards d'euros pour la période 2000/2015 au terme d'une enquête publiée en 2015 par un consortium de journalistes sous le titre *Migrants Files*. Pour ceux qui font le choix de la migration, le besoin de migrer est tellement impérieux qu'ils ne sauraient en être empêchés par une frontière fermée et la décision est tellement lourde qu'elle ne saurait être entraînée par le fait qu'une frontière est ouverte. Le degré d'ouverture des frontières n'est donc pas un déterminant significatif des migrations internationales. En revanche plus on ferme les frontières plus l'activité des passeurs fleurit : des montants extravagants, 15000€ de la Grèce vers le Royaume Uni, 24000€ du Bangladesh vers les USA. Cela explique que le projet lui-même de migration s'inscrit presque toujours dans un projet économique : accéder à destination à des rémunérations qui seront envoyées dans le pays d'origine.

**Contrairement à ce qui est dit, ce ne serait pas les aides sociales du pays d'accueil, souvent ignorées des migrants, qui motivent les départs.**

Un des poncifs les plus répandus à propos des migrants est qu'ils voleraient les emplois de nationaux. De nombreuses études démentent cette affirmation. Il n'y aurait pas de concurrence nationaux/étrangers, ces derniers se contentant d'emplois délaissés par les premiers. Cependant leur taux de chômage est beaucoup plus important : la raison en est la discrimination à l'embauche : le nom et le prénom, l'adresse. Cette discrimination n'est pas subie seulement pour l'accès à l'emploi, elle se manifeste par exemple en cas de contrôles de faciès et la couleur de la peau. L'auteur constate que ceux qui n'ont pas à souffrir de discriminations sont souvent inconscients de leur existence ; il explique cela par l'inconscience du privilège qu'ils ont d'appartenir à la majorité. Il fait un rapprochement avec les handicapés. La majorité des gens sont bien portants et ne se rendent pas compte de ce que peut ressentir un handicapé qui appartient à une minorité.

**Le pourcentage de migrants recensés comme tels dans le monde est non négligeable, mais contrairement à une idée fréquemment reçue, lorsqu'ils traversent une frontière c'est souvent vers un pays voisin.** C'est particulièrement vrai en Afrique : dans 70% des cas, 15% seulement des migrants de l'Afrique subsaharienne arrivent en Europe et l'Afrique serait de loin le continent qui migre le moins, deux fois moins que l'Europe. Pour l'Afrique de l'Ouest je risquerai l'hypothèse que les strates climatiques et donc ethniques s'étagent en bandes parallèles Ouest/Est depuis la zone saharienne au Nord jusqu'au golfe de Guinée alors que les états ont majoritairement des frontières Nord Sud, le phénomène migratoire favorisé par les affinités ethniques et linguistiques d'un état avec ses voisins à la même latitude se joue de la porosité des frontières. Le trajet migratoire individuel africain semble se faire le plus généralement par étapes successives de plus en plus lointaines du point de départ, chacune supposée offrir de meilleures opportunités d'emploi ou de filière de migration plus lointaine vers un paradis fantasmé. Pour un Togolais ou un Béninois ce pourrait être la capitale du pays puis, dans une étape suivante, Lagos la grande mégalopole de la région. A cette recherche individuelle de meilleures conditions de vie se superposent les grands conflits qui ravagent par exemple l'Afrique de l'Est liés à l'usage des terres convoitées par ceux que les dégradations de l'environnement ont forcé à migrer. Ce sont les « déplacés climatiques ». En 2019 ce seraient d'après l'IDMC basé à Genève, 25 millions de personnes qui se sont déplacées dans leur pays à la suite de catastrophes naturelles ( 9 fois sur 10 inondations et cyclones), un chiffre trois fois supérieur à des motifs de conflits ou de violences.

Les flux migratoires actuels sont en fait composites : les migrations actuelles ne sont plus ni linéaires ni mono-causales : itinéraires fragmentés, motifs multiples mais fondamentalement différents au plan juridique, suivant que le migrant est reconnu et défini comme réfugié ou non. **Depuis la convention de Genève de 1951, réfugié est celui qui a dû quitter son pays car sa vie y était en danger pour des raisons politiques.** Il bénéficie alors d'une protection dans le pays d'accueil. Mais aujourd'hui cette convention n'est plus adaptée à la réalité des migrations forcées par toute une série de facteurs. La catégorisation selon le motif du départ, plutôt que selon les besoins, est devenue mortifère. Elle exclut de toute protection beaucoup de ceux qui en auraient le plus besoin.

JC Reverchon

# Ils s'en sont allés ...

*« Dans sa grande miséricorde, Dieu nous a fait renaître grâce à la résurrection de Jésus-Christ pour une vivante espérance, pour l'héritage qui ne connaîtra ni destruction, ni souillure, ni vieillissement. »*

1 Pierre 1, 3-4



Né le 12 avril 1945 à Lyon, **le père André Perrin** était membre de la Société des Missions Africaines depuis 1973. Il a été en mission au Bénin à Bohicon et sur le lac Nokoué. En France, le père André Perrin était dans l'animation missionnaire à Chaponost et à la rue à Terme à Paris. Après une formation en (économie)

gestion, il fut nommé économiste provincial. Il a accompagné l'association Amour Sans Frontière comme aumônier durant plusieurs années. Le père Perrin vivait depuis 2014 dans une communauté à Saint Matthieu de Trévières où il rendait des services à la paroisse et à la maison de retraite des Missions Africaines. Il nous a quittés le 17.10.2020. à l'âge de 75 ans.

*« Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants »*, avec ces mots de Jean d'Ormesson nous lui disons : Adieu ! Repose en paix, père André, l'Amour Sans Frontière ne t'oubliera jamais ! Laurent Oré



**Cher Bernard Brun,**

Tu nous a quittés sur la pointe des pieds. Il me revient les quelques difficultés que tu éprouvais à descendre le mauvais escalier du bureau d'Amour Sans Frontière à Tassin, alors que j'avais le plaisir de pouvoir te reconduire à Lyon en voiture ; le grimper pour rejoindre notre équipe ne devait pas

être non plus très facile pour toi.

Voilà, tu as franchi les quelques dernières marches d'une vie bien remplie. Marianne m'en a fait un récit qu'elle a dû abrégé, tant le parcours en a été riche. Il mériterait un véritable panégyrique hors de ma portée. De ce parcours, je retiendrais cependant quelques têtes de chapitres : une éducation dans un environnement scolaire et familial fortement empreint de foi catholique et de principes chrétiens ; puis une vocation d'érudit qui va s'épanouir au sein de l'Ecole, la prestigieuse Ecole Normale Supérieure de la célèbre rue d'Ulm, avant de produire ses fruits dans de multiples disciplines : littérature anglaise, Marcel Proust, Violet le Duc et l'architecture, le CNRS, et la création de l'Institut de Recherche de textes anciens. De tout cela tu n'as jamais fait cas durant ton long séjour à ASF. En nous rejoignant, tu avais laissé au vestiaire ce lourd et riche bagage de savoirs. Tu avais troqué l'habit de savant pour celui d'un humble collaborateur de Laurence et des quelques membres bénévoles assurant des tâches dont l'importance le disputait à leur modestie. Tu étais aussi là pour soutenir et partager des peines auxquelles tu savais être très attentif. Au terme de ce beau chemin qui s'est terminé en solitaire, mais nous affirmes-t-on, à ton image, d'une manière apaisée, te voilà homme de paix au seuil d'une vie éternelle où tu es accueilli en fils de Dieu tel que l'affirme l'une des béatitudes : **« Bien heureux les hommes de paix, ils seront appelés fils de Dieu »**



# Remerciements

Bonjour Monsieur le Président,  
Chers bienfaiteurs de l'ASF,

Nous venons de recevoir les trois cartons d'ordinateurs composés de 6 unités centrales, des mains de monsieur Patrice APEDO et nous vous en remercions vivement.

Permettez-nous saisir cette même occasion pour vous annoncer le résultat des examens pour le compte de cette année scolaire 2019/2020 au CASM de Lomé.

Section secrétariat bureautique et transit : 19 apprenants, tous ont réussi leur examen de fin de formation.

Section électricité : 22 apprenants ont été présentés au CAP; 100/100 pour la 1<sup>ère</sup> partie qui est pratique, mais la 2<sup>ème</sup> partie a donné un résultat de 21 admis sur 22.

Nous connaissons un progrès dans les résultats par rapport à l'année dernière. 2 candidats en 2019 avaient échoué en 2<sup>ème</sup> partie sur 17 candidats présentés. Cette année 2020, 1 sur 22 a échoué.

Nous vous remercions de tout cœur pour les aides que vous ne cessez de nous apporter pour nous permettre de bien mener la formation de nos jeunes.

Nous vous prions de trouver ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

Veuillez agréer, Monsieur le Président et chers bienfaiteurs, l'expression de nos respectueuses salutations.

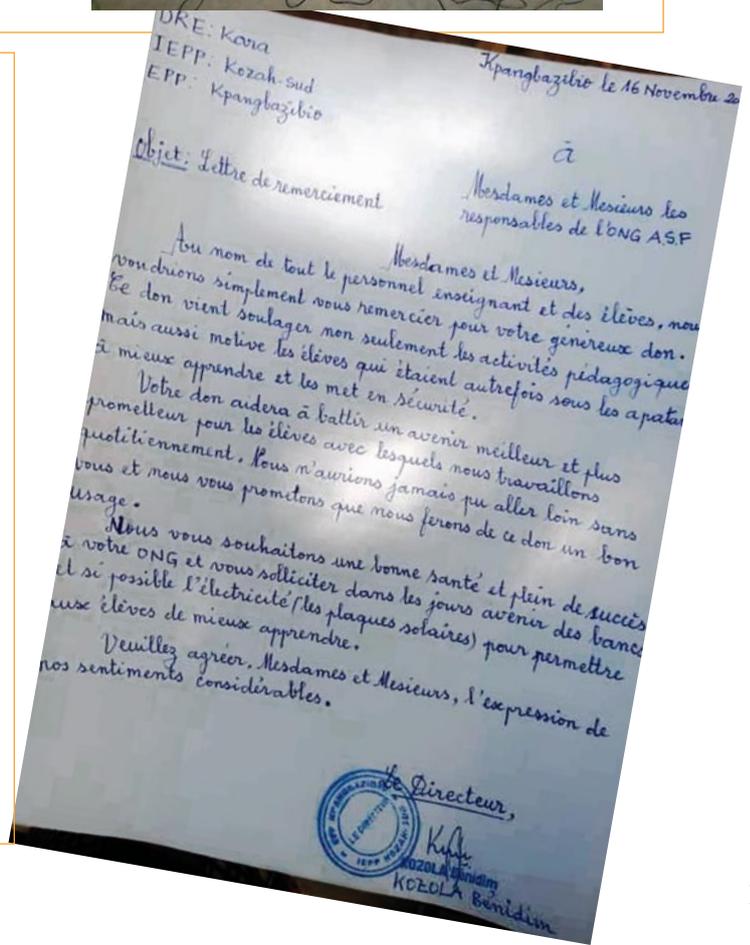
**CENTRE D'APPRENTISSAGE SAINTE MARGUERITE**



## Orphelinat Dieu est Grand :

39 enfants de 18 mois à 19 ans, situé à 75 Km de Lomé.

Réception des colis envoyés par ASF



## La vie au ralenti ...

L'été s'en est allé ;  
à nouveau dressée, la Table refléurit en nos paroisses réouvertes,  
et la joie, une messe durant, nous ranime.  
Un banc sur deux, les visages se sourient,  
quand d'un regard à l'autre s'échange la paix du Christ.

Courte accalmie, le virus a repris sa course  
apportant son lot de mesures :  
confinement, déconfinement, reconfinement, couvre-feu,  
fermetures !  
Chaque jour la pandémie regagnait du terrain,  
avec elle, sa part d'émotions.

Voyageur infatigable, défrayant la chronique,  
Covid l'inquiétant, le ravageur,  
fait la « une » de tous les journaux  
et continue sa randonnée.  
Les portes des églises se sont à nouveau refermées  
sur les bancs et les chaises vides,  
sur le silence.

Seuls peut être, derrière leurs fenêtres closes,  
les casaniers trouvent leur compte,  
contemplant les rues désertées,  
et l'on n'entend plus les rires qu'aux abords des écoles.  
Avec le froid qui s'installe petit à petit,  
le rythme de la ville est au ralenti,  
et la nuit étoilée descend sans faire de bruit.  
D'un hôpital à l'autre,  
d'un lit à l'autre, emmaillottées et masquées,  
des silhouettes bleues, des silhouettes vertes déambulent,  
rassurantes,  
le long des couloirs dont pas un visiteur ne trouble le repos.

Reviennent les sourires et les éclats de rire, et les hymnes à la joie,  
que s'allument les couleurs que chacun possède au fond de soi !  
L'Enfant qui nous est promis est prêt d'arriver  
là-bas, aux chauds abords de l'océan,  
comme ici aux frimas de l'hiver !  
Quelques semaines encore, quelques nuits d'attente,  
et Sa paix viendra et nous comblera.

Fabienne Lejeune